

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Val Richer, Mardi 20 Septembre 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val Richer, Mardi 20 Septembre 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [histoire](#), [Littérature \(Politique\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-09-20

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3595, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 20 sept 1853

4 heures

Merci de la lettre que j'ai reçue ce matin, et que je n'attendais pas. Je suis bien aise que la dépêche adressée à M. de Meyendorff vous ait satisfaite ; c'est un bon effet

qui viendra à propos ; tout le monde a envie d'être satisfait. Je vois du reste que la première motion de votre refus commence à passer. Les joueurs sont prompts à la crainte et à l'espérance.

Vous avez bien raison de vous promener trois heures ; le temps est magnifique ; j'ai marché hier deux heures de suite dans les bois. J'avais travaillé sans me lever une fois de mon fauteuil, depuis cinq heures et demie du matin jusqu'à onze heures. Vous aurez besoin de me répéter plus d'une fois la terre de M. Drouyn de Lhuys pour que j'y croie.

Si vous preniez aux détails et aux intrigues politiques du passé un peu de l'intérêt que vous prenez à celles du présent, je vous engagerais à lire, dans la Revue des deux mondes, le Ministère de Lord Bolingbroke sous la Reine Anne, par M. de Rémusat ; ce sont les premières campagnes, du régime parlementaire en Angleterre. Moi, cela m'amuse. Pour vous ; ce serait trop long et trop ancien. Barante m'écrit : " Ce pauvre, M. de Rémusat, la mort du gouvernement parlementaire lui fait tant de chagrin que, pour se consoler, il le dissèque. "

J'ai une corvée lundi prochain ; il faut que j'aille dîner chez M. Hébert, à six lieues d'ici. Il vient me voir régulièrement tous les ans. Je lui ai promis d'aller une fois chez lui. Il me demande de lui tenir ma parole. Je ferai cela lundi. L'ancien précepteur de mon fils vient de m'arriver avec sa femme pour passer ici quatre ou cinq jours. Dites-moi, si vous avez dit à la Princesse Koutschoubey ce que je vous ai dit pour les commencements de son fils. Je parlerais de lui à mon professeur. qui est un homme sensé et très au courant des bons maîtres.

Mercredi 21

En vous parlant d'une mission trop secrète, je vous ai nommé je crois la Revue des deux mondes ; il me revient à l'esprit que je me suis trompé, et que c'est dans la Revue contemporaine (numéro du 15 sept) que se trouve cette petit histoire assez amusante.

Lisez, si vous ne l'avez déjà lu, dans les Débats d'hier, l'article sur les dépenses qu'impose déjà à la ville de Paris le prix actuel du pain ; vous verrez à qu'elle somme énorme cela s'élèverait si on continuait sur ce pied.

Adieu, adieu. Je vais lire l'analyse que donnent les Débats de votre nouvelle prière.
G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 20 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4913>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 20 Sept. 1853

Heure 4 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3595

Vers Richer - Mardi 20 sept. 1853
4 heures,

Merci de la lettre que j'ai
reçue ce matin et que j'e n'attendois pas.
Je suis bien aise que la dépêche adressée à
M^r. de Meyendorff vous ait satisfaite; c'est
un bon effet qui viendra à propos; tout
le monde a envie d'être satisfait. Je vois
du reste que la première émotion de votre
refus commence à passer. Les journaux sont
prompt à la crainte et à l'espérance.

Vous avez bien raison de vous promener
trois heures; la température est magnifique; j'ai
marché hier deux heures de suite dans le
bois. J'avais travaillé, sans me lever une fois
de mon fauteuil, depuis cinq heures et
demi du matin jusqu'à onze heures.

Vous aurez besoin de me répéter plus
d'une fois la terre de M^r. Drouyn de Lhuys
pour que j'y croie.

Si vous prenez aux détails et aux
intrigues politiques du monde un peu de

l'intérêt que vous prenez à aller du portrait, je
vous engagerais à lire, dans la Revue des
deux mondes, le Ministère de Lord Botsford
= broke sous la Reine Anne, par M^r. de
Adams; ce sont les premières campagnes,
du régime parlementaire en Angleterre.
Mais, cela m'amuse. Pour vous, ce serait
trop long et trop ancien. Par contre m'écrirait:
« Le pauvre M^r. de Adams, la mort du
gouvernement parlementaire lui fait
tant de chagrin que, pour se consoler, il
le distique. »

J'ai une corvée lundi prochain; il faut
que j'aille dîner chez M^r. Roberts, à six
heures, d'ici. Il vient me voir régulièrement
tous les ans. Je lui ai promis d'aller
une fois chez lui. Il me demande de lui
tenir ma parole. Je ferai cela lundi.

L'ancien précepteur de mon fils, vient
de m'arriver avec sa femme pour passer
ici quatre ou cinq jours. Dites-moi si
vous avez dit à la Princesse Koutchoubay
ce que je vous ai dit pour le commencement

de son fils. Je parlais de lui à mon Professeur
qui est un homme d'esprit et très au courant
des bons maîtres.

Mardi, 24.

En vous parlant d'une mission trop difficile, je
vous ai nommé je crois, la revue des deux mondes,
il me revient à l'esprit que je me suis trompé,
— que c'est dans la Revue contemporaine (numéro
du 15 sept) que se trouve cette petite histoire
assez amusante.

Lisez, si vous ne l'avez déjà lu, dans le Débat,
d'hier, l'article sur les dépenses qu'impose déjà
à la ville de Paris le prix actuel du pain; vous
verrez à quelle somme énorme cela s'élève et
si on continuait sur ce pied.

Adieu, Adieu. Je vais lire l'analyse que
donnera le Débat de votre nouvelle pièce.